

Muscle coraco-brachial (1).

(Coraco-huméral. CHAUSS.)

Beaucoup plus court que le précédent, aplati de dehors en dedans, traversé, *perforé*, comme on le dit, par un nerf (2), le muscle coraco-brachial occupe la partie supérieure des faces antérieure et interne du bras. Il s'insère sur le bec de l'apophyse coracoïde, en partie, directement, en partie, au moyen du tendon qui appartient à la courte portion du biceps. De là, ce muscle se dirige en bas, en arrière et un peu en dehors, et se termine sur la partie moyenne de la face interne de l'humérus, au moyen d'un tendon aponévrotique qui commence en dedans du muscle, qui reçoit les fibres charnues obliquement par sa face externe, et qui s'épanouit tout-à-fait sur l'os, en se continuant avec l'aponévrose d'origine de la portion interne du muscle triceps.

En avant, le muscle coraco-brachial est en rapport avec le biceps, le grand dorsal et le deltoïde. *En arrière*, il est contigu aux vaisseaux et aux nerfs importants de l'aisselle, et bientôt il est traversé par un de ces nerfs. Enfin, tout-à-fait en bas, son tendon est la seule partie qui sépare l'artère brachiale de l'humérus (3).

Variétés. Il n'est pas rare de voir le coraco-brachial subdivisé en deux faisceaux dans toute son étendue, à la faveur de l'extension de l'interstice qui livre passage au nerf cutané externe.

Muscle brachial antérieur (4).

Aplati, peu prolongé, placé en avant de l'articulation huméro-cubitale, le muscle brachial antérieur commence, en haut, sur

(1) La préparation de ce muscle n'a rien de particulier; on doit l'étudier en même temps que le biceps, à cause de son union intime avec lui.

(2) Le cutané externe.

(3) Aussi ce point est-il celui que l'on choisit surtout pour comprimer ce vaisseau dans les opérations.

(4) Étudiez-le après le biceps; et pour voir l'expansion qu'il envoie dans l'aponévrose anti-brachiale, écarterez avec soin les parties qui forment le

l'humérus, au-dessous de l'empreinte deltoïdienne, par une extrémité bifurquée qui embrasse le tendon du muscle deltoïde, et se termine, en bas, sur la partie la plus élevée de la face antérieure du cubitus.

Son insertion à l'humérus a lieu, 1^o, dans toute l'étendue de la face antérieure de cet os, au-dessous du point indiqué, sur le périoste, et sans intermédiaire de fibres aponévrotiques; 2^o sur le bord interne de l'humérus, au moyen d'une cloison qui l'unit au triceps, et un peu au coraco-huméral; 3^o sur le bord interne du même os, au moyen d'une autre cloison qui lui est commune avec la portion correspondante du triceps.

Son insertion cubitale a lieu par un tendon large et mince; qui commence très haut sur la face antérieure du muscle, et qui, avant de se terminer, envoie une expansion mince de sa substance dans la partie de l'aponévrose de l'avant-bras qui recouvre les muscles externes de cette région.

Le muscle brachial antérieur descend perpendiculairement, au bras. Au niveau du pli du coude seulement, il se dirige un peu en arrière, en s'enfonçant dans l'espace triangulaire formé par les muscles externes et antérieurs de l'avant-bras. Sa face antérieure est surtout en rapport avec le biceps; elle déborde seulement ce muscle latéralement, pour se placer sous l'aponévrose du bras, en dehors, sous l'artère brachiale et le nerf médian, en dedans. Sa face postérieure est appliquée sur l'humérus, sur le ligament antérieur de l'articulation du coude et sur l'apophyse coronoïde du cubitus.

Action. Il est extenseur de l'avant-bras sur le bras, ou du bras sur l'avant-bras.

Variétés. Le brachial antérieur est quelquefois séparé en deux moitiés, l'une antérieure, l'autre postérieure, qui constituent deux muscles distincts. D'autres fois il envoie obliquement un ou plusieurs faisceaux au biceps.

creux du coude, et découvrez le tendon du muscle; mais ne touchez pas au feuillet de l'aponévrose anti-brachiale qui revêt la face interne des muscles externes.

Muscle triceps brachial.

(Scapulo-olécranien. CHAUSS.)

Le triceps occupe la partie postérieure de la région du bras, et s'étend du scapulum à l'olécrâne. Il est allongé, simple en bas, et divisé supérieurement en trois portions d'inégale étendue, une *externe*, une *interne* et une *moyenne*; la moyenne plus longue, l'interne plus courte que les deux autres.

La *longue portion* du muscle triceps brachial commence sur le scapulum, au-dessous de la cavité glénoïde, sur les inégalités ou sur l'apophyse d'insertion que présente la partie supérieure du bord axillaire de cet os. Son origine a lieu par l'intermédiaire d'un tendon aplati, séparé en deux lames, l'une externe, l'autre interne, celle-ci plus prolongée que celle-là, lames dans l'intervalle desquelles sont reçues les fibres charnues. De là, ses fibres se portent directement en bas, et forment un faisceau qui se réunit bientôt, vers le tiers supérieur du bras, avec ceux des deux autres portions du muscle, et qui subit auparavant une sorte de torsion, en vertu de laquelle sa face interne devient postérieure, et l'externe antérieure.

La *portion externe*, portion moyenne pour la longueur et pour le volume, s'insère sur le bord externe et sur la partie voisine de la face postérieure de l'humérus, depuis le trochiter jusqu'à l'épicondyle. Au-dessous du trochiter, et sur toute la face postérieure de l'humérus, l'origine de ce faisceau a lieu sans intermédiaire de fibres aponévrotiques. Sur les deux tiers inférieurs du bord huméral, il commence, au contraire, par une aponévrose qui forme d'abord cloison entre lui, le deltoïde et le brachial antérieur, et qui se prolonge ensuite sur son côté externe. Toutes les fibres de ce faisceau, d'autant plus courtes qu'elles sont plus inférieures, se dirigent obliquement en bas, en arrière et en dedans, et vont bientôt se confondre dans le corps du muscle avec celles des deux autres.

La *portion interne*, la plus petite des trois, commence sur le bord interne et sur la partie voisine de la face postérieure de l'humérus, depuis la coulisse radiale jusqu'à l'épitrochlée. Son origine a lieu, sur la face postérieure de l'humérus, sans intermé-

diaire de fibres tendineuses. Il s'insère, au contraire, sur le bord de l'humérus, au moyen d'une aponévrose qui forme d'abord cloison entre le brachial antérieur, le coraco-brachial et lui, et qui se prolonge ensuite sur sa partie interne. Les fibres de ce faisceau descendent obliquement en arrière et en dehors, et se réunissent au corps du muscle plus promptement que celles des deux premiers.

Une fois constitué par la réunion de ces trois faisceaux supérieurs, le triceps couvre toute la face postérieure de l'humérus, descend derrière l'articulation huméro-cubitale, et vient se terminer sur la partie supérieure et un peu postérieure de l'olécrâne, au moyen d'un tendon aplati et très fort.

Le tendon *olécrânien* du triceps commence très haut par deux lames fibreuses, l'une qui appartient à la portion externe du muscle, et qui est cachée dans son épaisseur; l'autre qui se déploie sur la partie antérieure du faisceau scapulaire, et qui reçoit les fibres de ce faisceau en arrière, et celles de la portion interne en arrière, en avant et en dedans. Après un certain trajet, ces deux aponévroses se réunissent par leurs bords voisins au centre même du muscle, continuent à recevoir les fibres charnues, puis se dégagent en arrière, en se contractant de plus en plus. Le tendon du triceps reçoit presque toutes les fibres charnues de ce muscle avant de se terminer au point indiqué de l'olécrâne; quelques-unes des plus inférieures seulement, se rendent sans intermédiaire fibreux sur les côtés de cette éminence, et sur la partie postérieure de la membrane synoviale du coude.

Une bourse muqueuse très humide sépare le tendon du triceps brachial de la partie supérieure de l'olécrâne, et facilite ses glissemens sur cette éminence.

La *face postérieure* du muscle triceps est en rapport avec la peau et l'aponévrose brachiale, dans presque toute son étendue. Sa *face antérieure* embrasse la région postérieure de l'humérus et de l'articulation huméro-cubitale, séparée du premier, dans un point, par un nerf et par des vaisseaux (1). La longue portion de ce muscle seule, placée entre le muscle petit rond, qui est en arrière d'elle, le grand dorsal, le grand rond et le sous-scapulaire,

(1) Le nerf radial et les vaisseaux huméraux profonds.

qui sont en avant, est en rapport, en arrière, avec le deltoïde, en avant, avec la partie inférieure de l'articulation scapulo-humérale et avec la face postérieure du col de l'humérus, séparée cependant de celui-ci par un nerf et par des vaisseaux (1). Son bord externe est uni au deltoïde et au brachial antérieur. L'interne offre la même disposition relativement aux muscles coraco-brachial et brachial antérieur.

Action. Le triceps brachial étend l'avant-bras sur le bras, quand il se contracte, en prenant son point fixe supérieurement. Dans le cas contraire, il étend le bras sur l'avant-bras. Son faisceau scapulaire peut aussi porter le bras et l'avant-bras en arrière et en dedans, ou bien mouvoir le scapulum sur la tête de l'humérus.

CHAPITRE TROISIÈME.

Muscles de l'avant-bras.

Les muscles de l'avant-bras sont très nombreux. On les distingue en trois séries, suivant qu'ils appartiennent aux faces antérieure, externe, ou postérieure de cette grande région.

ARTICLE PREMIER.

Muscles antérieurs de l'avant-bras (2).

Ces muscles sont au nombre de huit, disposés sur quatre plans, ou formant quatre couches superposées (3).

(1) Le nerf et les vaisseaux circonflexes.

(2) La préparation de ces muscles n'offre aucune difficulté; enlevez la peau et l'aponévrose, et ceux du premier plan vous apparaîtront dans toute leur étendue.

(3) La plupart des auteurs ne reconnaissent que deux couches musculaires à la partie antérieure de l'avant-bras; cette manière de considérer les choses manque d'exactitude. Je crois avoir le premier signalé cette circonstance dans mes cours et dans la première édition de mon Anatomie Topographique.

§ 1. Première couche de la partie antérieure de l'avant-bras.

Quatre muscles forment cette couche superficielle : le *rond pronateur*, le *grand palmaire*, le *petit palmaire* et le *cubital antérieur*. Tous se fixent par un tendon commun à l'épitrôchlée.

Muscle rond pronateur.

(Epitrochlo-radial. CHAUSS.)

Placé en diagonale à la partie supérieure et antérieure de l'avant-bras, le muscle rond ou grand pronateur commence, en haut, 1° sur l'épitrôchlée, au moyen du tendon commun dont nous avons parlé, tendon qui envoie un prolongement dans son épaisseur; 2° sur la face postérieure de l'aponévrose anti-brachiale; 3° sur la partie interne de l'apophyse coronoïde du cubitus, au moyen d'un petit tendon; 4° enfin sur deux cloisons fibreuses qui le séparent du muscle grand palmaire en dedans, et du fléchisseur superficiel commun des doigts en arrière.

De ces points divers, les fibres du muscle rond pronateur se portent en bas et en dehors, et donnent naissance à un tendon aplati qui commence au milieu d'elles. Ce tendon se dégage de bonne-heure sur la face antérieure des fibres, et vient se terminer sur l'empreinte raboteuse du milieu de la face externe et du bord postérieur du radius, accompagné jusque-là par les fibres charnues en arrière, et après s'être, en quelque sorte, roulé en spirale sur la face antérieure et sur le bord externe de cet os.

Supérieurement, le muscle rond pronateur est séparé par un nerf (1), en deux faisceaux d'inégal volume: le postérieur, beaucoup plus petit que l'antérieur. Sa face antérieure est sous-aponévrotique dans la plus grande partie de son étendue; au niveau de son tendon seulement, elle est recouverte par la plupart des muscles de la région radiale (2), par des vaisseaux et un nerf (3). Sa face postérieure est en rapport avec le muscle brachial antérieur, avec celui de la seconde couche de la partie antérieure de

(1) Le nerf médian.

(2) Par le long supinateur et les deux radiaux externes.

(3) Le nerf et les vaisseaux radiaux.

l'avant-bras (1), et avec un nerf et des vaisseaux (2). Son bord externe concourt, avec les muscles de la région radiale, à former une dépression triangulaire qu'on appelle le *creux du coude*, dépression dans laquelle on rencontre le tendon du muscle biceps, celui du brachial antérieur, un nerf et des vaisseaux (3). Son bord interne est uni, en haut, au muscle grand palmaire.

Action. Le muscle rond pronateur porte d'abord l'avant-bras et la main dans la pronation, et devient ensuite fléchisseur de l'avant-bras sur le bras, lorsque la pronation a été portée aussi loin que possible, s'il agit en prenant son point fixe sur l'épitrôchlée. Il est simplement fléchisseur du bras, s'il prend son point fixe sur le radius, cet os ayant été préalablement fixé.

Variétés. Le muscle rond pronateur est quelquefois double, ses deux faisceaux épitrôchléen et coronôidien restant distincts jusqu'en bas.

Muscle grand palmaire ou radial antérieur.

(Épitrôchlo-métacarpien. CHAUSS.)

Ce muscle est placé en dedans du précédent, dans la couche superficielle des muscles antérieurs de l'avant-bras. Alongé et fusiforme, il s'insère, en haut, 1° sur l'épitrôchlée, au moyen du tendon commun dont il a été parlé plus haut; 2° sur la face profonde de l'aponévrose anti-brachiale; 3° sur trois cloisons fibreuses qui le séparent, en dehors, en dedans et en arrière, des muscles rond pronateur, palmaire grêle et fléchisseur superficiel commun des doigts. Ses fibres se portent en bas et un peu en dehors, forment un faisceau qui diminue graduellement en descendant, et se terminent sur un tendon caché d'abord au milieu d'elles, et qui s'en isole plus promptement en avant, qu'en arrière. Ce tendon, large et aponévrotique supérieurement, est beaucoup plus fort et beaucoup plus étroit en bas. Il s'engage au-devant du carpe dans la coulisse antérieure de l'os tra-

(1) Le fléchisseur superficiel commun des doigts.

(2) Le nerf médian et les vaisseaux cubitiaux.

(3) Le nerf médian, la fin de l'artère brachiale et l'origine des radiale et cubitale.

pèze, dans laquelle il est retenu par une bride fibreuse et lubrifiée par une petite membrane synoviale, puis il va définitivement se fixer sur la partie antérieure et supérieure du deuxième os du métacarpe.

Le muscle grand palmaire est en rapport, *en avant*, presque partout avec l'aponévrose de l'avant-bras, à la main seulement, il est recouvert par quelques-uns des petits muscles de cette partie (1). *En arrière*, il est appliqué sur le muscle de la couche suivante (2), sur le long fléchisseur propre du pouce, sur la partie antérieure de l'articulation radio-carpienne, sur le scaphoïde et sur le trapèze. Ses deux bords sont unis, en haut, aux muscles entre lesquels il est placé, le rond pronateur en dehors, le petit palmaire en dedans.

Action. Le muscle grand palmaire fléchit la main sur l'avant-bras, et concourt un peu à la pronation, s'il agit en prenant son avant-bras, et celui-ci sur la main.

Muscle palmaire grêle ou petit palmaire.

(Épitrôchlo-palmaire. CHAUSS.)

Ce muscle manque quelquefois, et est remplacé par une bride longitudinale de l'aponévrose de l'avant-bras. Il est situé en dedans du précédent, et dans le même plan que lui. Il s'insère, en haut, 1° sur l'épitrôchlée, à l'aide du tendon commun dont il a été question, tendon qui lui envoie une expansion très longue; 2° sur l'aponévrose de l'avant-bras et sur trois cloisons fibreuses qui le séparent, en dehors, en dedans et en arrière, des muscles grand palmaire, cubital antérieur, et fléchisseur superficiel commun des doigts. Les fibres peu nombreuses qui viennent de ces divers points, forment un faisceau aplati et très grêle, et se terminent sur un tendon plus grêle encore, qui naît en arrière des fibres charnues sous la forme d'une aponévrose, se rétrécit beaucoup dans sa partie moyenne, et se termine, en s'épanouissant dans la partie supérieure de l'aponévrose palmaire, et en

(1) Le petit abducteur, l'opposant, le court fléchisseur et l'adducteur du pouce.

(2) Le fléchisseur superficiel commun.

envoyant quelques prolongemens sur le ligament annulaire antérieur du carpe.

La *face antérieure* de ce muscle est en rapport avec l'aponévrose de l'avant-bras. La *postérieure* est appliquée sur le muscle de la couche suivante (1). Ses *deux bords* sont unis, supérieurement, aux deux muscles entre lesquels il est placé, le grand palmaire en dehors, le cubital antérieur en dedans.

Action. Ce muscle tend l'aponévrose palmaire et fléchit la main sur l'avant-bras, ou l'avant-bras sur la main.

Variétés. Le palmaire grêle manque quelquefois tout-à-fait. Dans ce cas, il est quelquefois remplacé, du côté de l'aponévrose palmaire, par un tendon du fléchisseur superficiel commun des doigts.

Muscle cubital antérieur ou interne.

(Cubito-carpien. CHAUSS.)

Situé tout-à-fait en dedans de la couche superficielle des muscles de l'avant-bras, le muscle cubital antérieur est bifurqué à son extrémité supérieure, de manière à prendre des insertions différentes de l'un et de l'autre côté. Son faisceau externe, le plus petit des deux, se fixe, 1° sur l'épitrôchlée, au moyen du tendon commun dont il a été fait mention plus haut; 2° sur l'aponévrose de l'avant-bras; 3° sur deux cloisons fibreuses qui le séparent du muscle petit palmaire en dehors, et du fléchisseur superficiel commun des doigts en arrière. Son faisceau interne, le plus important des deux, commence sur la partie interne de l'olécrâne et sur les deux tiers supérieurs du bord interne du cubitus, au moyen d'une forte aponévrose qui se continue avec celle de l'avant-bras et se sépare en deux lames, l'une antérieure, l'autre postérieure, la première, plus forte que la seconde, lames qui embrassent ainsi les deux faces du muscle.

De ces points divers, les fibres du muscle cubital antérieur se portent en bas, celles du faisceau épitrôchléen, perpendiculairement, celles du faisceau cubital, obliquement d'avant en arrière. Toutes viennent se terminer sur un beau tendon, qui

(1) Le fléchisseur sublime.

commence de bonne heure dans le centre du muscle, se dégage peu après sur la face antérieure de celui-ci, reçoit la plupart des fibres charnues par son bord postérieur, est accompagné par elles jusqu'au bas de l'avant-bras, et se termine sur la partie antérieure et inférieure de l'os pisiforme.

Une petite membrane synoviale sépare le tendon précédent de la partie supérieure de l'os pisiforme.

En avant, le muscle cubital antérieur est en rapport avec la peau et l'aponévrose de l'avant-bras. *En arrière*, il est appliqué sur les deux muscles fléchisseurs communs des doigts, sur le carré pronateur (1), sur les vaisseaux et nerfs cubitaux et sur la partie antérieure de l'articulation du poignet. Son *bord externe* est uni, en haut, avec le muscle précédent. Un nerf (2) passe entre les deux faisceaux de la bifurcation supérieure de ce muscle.

Action. Le muscle cubital antérieur fléchit la main sur l'avant-bras et la porte dans l'adduction, s'il prend son point fixe en haut. Dans le cas contraire, il fléchit l'avant-bras sur la main.

§ 2. *Deuxième couche de la partie antérieure de l'avant-bras.*

Cette couche ne comprend qu'un seul muscle, le fléchisseur superficiel commun des doigts.

Muscle fléchisseur superficiel commun des doigts, ou fléchisseur sublime.

(Epicondylo-phalanginien commun. CHAUSS.)

Aplati et plus large vers la réunion de son tiers supérieur avec ses deux tiers inférieurs que partout ailleurs, ce muscle est placé derrière les précédens. Il est simple en haut, et séparé en quatre parties inférieurement. Il s'insère, en haut, sur l'épitrôchlée, sur l'apophyse coronoïde du cubitus, sur le bord externe

(1) Quoique l'un des fléchisseurs occupe la seconde, et l'autre la troisième couche; quoique le carré pronateur appartienne à la quatrième couche des muscles antérieurs de l'avant bras.

(2) Le cubital